Description d'un type d'Écureuil asiatique d'A. Milne-Edwards: Callosciurus finlaysoni harmandi.

Par Pierre-L. Dekeyser.
Attaché au Muséum.

Il existe dans la collection des types de Mammifères du Muséum quatre spécimens naturalisés d'Ecureuils portant l'étiquette suivante : « *Sciurus Harmandii*, A. Milne-Edwards, Ile Phu-Quoc, M. Harmand ». Ainsi que l'écrit M. P. Rode dans son Catalogue des Types (numéros 285, 285 *a*, 285 *b*, 285 *c*), il ne semble exister aucune description de cette forme. On en trouve cependant mention dans un article de Bonhote et Trouessart la cite dans le supplément à son « *Catalogus mammalium* » en se référant par erreur à Thomas (la référence citée correspond en effet à l'article précité de Bonhote). A. Milne-Edwards n'a-t-il laissé, de ces Ecureuils, qu'une description demeurée manuscrite et perdue depuis ? Quoi qu'il en soit, puisque cette diagnose est restée inconnue, nous donnerons ici, avec la permission de M. Rode, que nous remercions bien vivement, une description aussi complète que possible de la forme dont il s'agit et que nous rapprochons du *Sciurus finlaysoni* d'Horsfield.

Callosciurus finlaysoni harmandi, A. Milne-Edwards.

L'Ecureuil d'Harmand.

Localité du type : Ile Phu-Quoc, Cambodge.

Chez le spécimen choisi pour type (n° 285 — le premier inscrit au Catalogue général des collections), le dessus de la tête est châtain roussâtre ; les oreilles, de forme triangulaire arrondie, sont velues et noirâtres du côté externe ; la face interne ne présente que quelques poils peu serrés ; le museau est ombré de noir et les joues sont d'une teinte noire très finement grisonnée de jaunâtre ; un cercle noir terne existe autour de l'œil. Les vibrisses, très longues, sont noires.

Les épaules et la partie antérieure du dos présentent la même tonalité châtain que le dessus de la tête. Les membres antérieurs sont noir grisonné comme les joues sur leur face antérieure, châtain sur leur face postérieure ; le dessus des mains est brunâtre.

Le pelage de la partie postérieure du dos est roux-châtain large-

ment mêlé de blanc et sa coloration fait songer à la robe aubère de certains chevaux ; elle devient plus roussâtre sur les cuisses ; les jambes sont châtain, la région métatarsienne et les doigts sont brun-noirâtre.

La peau nue de la face palmaire et de la face plantaire des extrémités est noire comme chez tous les Ecureuils de l'espèce *finlaysoni* ; les griffes sont fortes et acérées.

Les parties inférieures du corps, accidentellement dégarnies de poils, ainsi que la face interne des membres, montrent encore des traces de coloration roux-vif.

La queue est garnie de longs poils bruns terminés par une pointe blanc grisâtre qui s'accroît au fur et à mesure que l'on se rapproche de son extrêmité. On distingue plus de brun sur la face supérieure vers la base de cet appendice ainsi que sur la face inférieure.

Chez les trois autres spécimens, le plan de coloration est absolument identique, avec une tonalité générale plus riche. La partie postérieure du dos est beaucoup moins mêlée de blanc et il existe une région châtain plus sombre, moyennement étendue, sur la ligne médiane dorsale. La gorge, la poitrine, le ventre et la face interne des membres sont roux-vif ; certains poils de la queue sont teintés de roux à leur extrêmité.

Tous les poils du corps, aussi bien ceux des parties supérieures que ceux des parties inférieures, sont gris foncé à leur base.

Nous avons pu examiner les têtes osseuses de ces quatre spécimens. Malheureusement, elles n'ont pas été numérotées et on ne peut attribuer avec certitude aucune d'entre elles à un montage déterminé ; les os nasaux manquent ainsi qu'une grande partie des dents et les mandibules ont disparu.

La tête osseuse de l'Ecureuil d'Harmand n'est pas sans analogie avec celle de *Sciurus vulgaris* ; en particulier la forme de l'orifice antéorbitaire et le développement des bulles auditives sont très comparables. Nous noterons cependant l'arc zygomatique plus robuste, et surtout l'élargissement de la région frontale interorbitaire qui est, d'autre part, assez fortement déprimée.

Nous n'avons pu trouver de dentition complète sur aucun des spécimens. Toutefois, nous pouvons dire que chez cet Ecureuil la formule molaire répond à $Pm\,\frac{2}{1}\;M\,\frac{3}{3}$ et que Pm^3 est, comme dans la majorité des cas, minuscule et mal développée. Dans leurs caractères morphologiques généraux, les molaires ne semblent pas être notablement différentes de celles de *Sc. vulgaris* (nous n'avons pu étudier M^1 partout disparue). Pm^4 et toutes les molaires possèdent trois racines.

Mensurations.	285 (type)	285 *a*	285 *b*	285 *c*
Longueur tête et corps	250	265	270	260
Longueur de la queue	250	?	265	240
Longueur du pied postérieur	50	50	50	48
Longueur de l'oreille	10	?	12	?
Tête osseuse :	*1*	*2*	*3*	*4*
Mensurations.				
Longueur totale	52,5	52	»	49
Largeur zygomatique	33	32	»	»
Largeur interorbitaire	21	20	18	19
Longueur de la série de molaires supérieures (aux alvéoles)	11,5	11,5	10	10,5
Longueur des bulles auditives	11	11	»	10,5

Les Ecureuills de l'espèce *finlaysoni* ont été signalés en Indochine, au Siam, dans la presqu'île de Malacca et dans les Iles Sichang et Poulo-Condor. Aucune forme n'avait été jusqu'ici mentionnée dans l'île de Phu-Quoc, située auprès de la côte occidentale du Cambodge. Le spécimen duquel Bonhote a rapproché *Sc. harmandi* est originaire de Kampang, sur la rivière siamoise Mu-Ping.

Ces animaux sont connus par la variété de leurs colorations. Le type de l'espèce, décrit par Horsfield, correspond à un écureuil blanc (« L'Ecureuil blanc de Siam », de Buffon), à soles palmaires et plantaires noires et possédant quelques poils noirs dans la queue. D'autres ont une coloration châtain ou rougeâtre (Le « *Sciurus ferrugineus* » de Cuvier). Après avoir comparé les données fournies par Flower, auxquelles nous avons ajouté quelques autres empruntées à Thomas et à Bonhote, nous pouvons établir avec quasi-certitude qu'il ne s'agit pas là de variations saisonnières puisque, dans une même époque de l'année on signale à la fois des individus blancs et des individus colorés.

En 1896, Thomas a comparé sept spécimens collectés en février à Ayutiah (Siam) par Flower. Il a pu ainsi constater six robes très différentes et émettre l'hypothèse que ces variations seraient dûes aux influences combinées de l'albinisme, du mélanisme, du xanthisme et de l'érythrisme. En ce qui concerne plus spécialement l'albinisme, nous ne croyons pas qu'il puisse jouer un rôle dans les cas de variation qui nous occupent ici. Tout d'abord, le type même de l'espèce *finlaysoni*, celui de Horsfield, n'est pas un albinos puisque ses yeux, quelques-uns de ses poils et la peau nue de ses extrémités sont noirs. Par ailleurs, l'étude de poils de la région dorsale postérieure du type de *C. finlaysoni harmandi* nous permet de reconnaître : 1° des poils bruns ; 2° des poils dépigmentés à la pointe sur une longueur plus ou moins importante et

sur lesquels des taches de pigmentation marquent la transition entre la base colorée et la portion blanche apicale ; 3° de très rares poils complètement blancs. Il ne s'agit donc pas, nous semble-t-il, de l'albinisme qui est congénital et qui correspond à une dépigmentation des *téguments et annexes tégumentaires*, mais d'une décoloration pure et simple *des poils* d'une région donnée pouvant entraîner, par extension, une modification totale de la robe.

Si l'on veut bien se reporter aux notes de Thomas et de Bonhote, qui ont respectivement étudié des séries de 7 et 5 spécimens provenant, pour chacune d'elles, de localités identiques ou voisines, on remarquera que nos quatre exemplaires de l'Ecureuil d'Harmand présentent, les uns par rapport aux autres, des différences de coloration infiniment moins sensibles que celles qui ont été décrites par les auteurs précités et qui portent sur des animaux dont les surfaces inférieures du corps varient du blanc au châtain.

C'est en égard à la très faible étendue de leurs variations de coloration autant qu'à leur localité d'origine que nous avons considéré provisoirement les Ecureuils que nous venons de décrire comme appartenant à une forme locale distincte de l'espèce *C. finlaysoni* et caractérisée par une plus grande fixité des caractères extérieurs.

Nous proposons donc d'inscrire *Callosciurus finlaysoni harmandi* A. Milne-Edwards, dans la systématique des Sciuridés asiatiques.

Laboratoire de Zoologie (Mammifères et Oiseaux du Muséum).

BIBLIOGRAPHIE

Bonhote (J.-L.), *Proc. Zool. Soc.*, 1901, p. 53.

Flower (S.-S.), *Proc. Zool. Soc.*, 1900, p. 355.

Horsfield, *Zool. Research.*, Java, 1824.

Rode (P.), Catalogue des types de Rongeurs du Muséum ; Ecureuils, *Bull. Mus.*, (en cours de publication).

Thomas (O.), *Proc. Zool. Soc.*, 1898, p. 245.

Trouessart (E.-L.), *Catalogus Mammalium*, vol. III, suppl., 1904, p. 313.